



## OEUVRE DE TCHOANG-TZEU

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

# OEUVRE DE TCHOANG-TZEU

*Zhuang Zi*

OEUVRE DE TCHOANG-TZEU Zhuang Zi

 [Télécharger OEUVRE DE TCHOANG-TZEU ...pdf](#)

 [Lire en ligne OEUVRE DE TCHOANG-TZEU ...pdf](#)

Format: Ebook Kindle

Présentation de l'éditeur

D. Jadis l'empereur Yao voulut céder l'empire à son ministre Hu-You. Il lui dit : quand le soleil ou la lune rayonnent, on éteint le flambeau. Quand la pluie tombe, on met de côté l'arrosoir. C'est grâce à vous que l'empire prospère. Pourquoi resterais-je sur le trône ? Veuillez y monter !.. Merci, dit Hu-You ; veuillez y rester ! C'est vous régnant que l'empire a prospéré. Que m'importe, à moi, mon renom personnel ? Une branche, dans la forêt, suffit à l'oiseau pour se loger. Un petit peu d'eau, bu à la rivière, désaltère le rat. Je n'ai pas plus de besoins que ces petits êtres. Restons à nos places respectives, vous et moi. — Ces deux hommes atteignirent à peu près le niveau de Maître Joung de Song. L'idéal taoïste est plus élevé que cela. — Un jour Kien-ou dit à Lien-chou : J'ai ouï dire à Tsie-u des choses exagérées, extravagantes... Qu'a-t-il dit ? demanda Lien-chou... Il a dit que, dans la lointaine île Kou-chee, habitent des hommes transcendants, blancs comme la neige, frais comme des enfants, lesquels ne prennent aucune sorte d'aliments. mais aspirent le vent et boivent la rosée. Ils se promènent dans l'espace, les nuages leur servant de chars et les dragons de montures. Par l'influx de leur transcendance, ils préservent les hommes des maladies, et procurent la maturation des moissons. Ce sont là évidemment des folies. Aussi n'en ai-je rien cru... Lien-chou répondit : L'aveugle ne voit pas, parce qu'il n'a pas d'yeux. Le sourd n'entend pas, parce qu'il n'a pas d'oreilles. Vous n'avez pas compris Tsie-u, parce que vous n'avez pas d'esprit. Les sur-hommes dont il a parlé existent. Ils possèdent même des vertus bien plus merveilleuses que celles que vous venez d'énumérer. Mais, pour ce qui est des maladies et des moissons, ils s'en occupent si peu, que, l'empire tombât-il en ruines et tout le monde leur demandât-il secours, ils ne s'en mettraient pas en peine, tant ils sont indifférents à tout... Le sur-homme n'est atteint par rien. Un déluge universel ne le submergerait pas. Une conflagration universelle ne le consumerait pas[5]. Tant il est élevé au-dessus de tout. De ses rognures et de ses déchets, on ferait des Yao et des Chounn[6]. Et cet homme-là s'occuperait de choses menues, comme sont les moissons, le gouvernement d'un État ? Allons donc ! — Chacun se figure l'idéal à sa manière. Pour le peuple de Song, l'idéal, c'est d'être bien vêtu et bien coiffé ; pour le peuple de Ue, l'idéal, c'est d'être tondu ras et habillé d'un tatouage. L'empereur Yao se donna beaucoup de peine, et s'imagina avoir régné idéalement bien. Après qu'il eut visité les quatre Maîtres, dans la lointaine île de Kou chee, il reconnut qu'il avait tout gâté. L'idéal, c'est l'indifférence du sur-homme, qui laisse tourner la roue cosmique. Présentation de l'éditeur

D. Jadis l'empereur Yao voulut céder l'empire à son ministre Hu-You. Il lui dit : quand le soleil ou la lune rayonnent, on éteint le flambeau. Quand la pluie tombe, on met de côté l'arrosoir. C'est grâce à vous que l'empire prospère. Pourquoi resterais-je sur le trône ? Veuillez y monter !.. Merci, dit Hu-You ; veuillez y rester ! C'est vous régnant que l'empire a prospéré. Que m'importe, à moi, mon renom personnel ? Une branche, dans la forêt, suffit à l'oiseau pour se loger. Un petit peu d'eau, bu à la rivière, désaltère le rat. Je n'ai pas plus de besoins que ces petits êtres. Restons à nos places respectives, vous et moi. — Ces deux hommes atteignirent à peu près le niveau de Maître Joung de Song. L'idéal taoïste est plus élevé que cela. — Un jour Kien-ou dit à Lien-chou : J'ai ouï dire à Tsie-u des choses exagérées, extravagantes... Qu'a-t-il dit ? demanda Lien-chou... Il a dit que, dans la lointaine île Kou-chee, habitent des hommes transcendants, blancs comme la neige, frais comme des enfants, lesquels ne prennent aucune sorte d'aliments. mais aspirent le vent et boivent la rosée. Ils se promènent dans l'espace, les nuages leur servant de chars et les dragons de montures. Par l'influx de leur transcendance, ils préservent les hommes des maladies, et procurent la maturation des moissons. Ce sont là évidemment des folies. Aussi n'en ai-je rien cru... Lien-chou répondit : L'aveugle ne voit pas, parce qu'il n'a pas d'yeux. Le sourd n'entend pas, parce qu'il n'a pas d'oreilles. Vous n'avez pas compris Tsie-u, parce que vous n'avez pas d'esprit. Les sur-hommes dont il a parlé existent. Ils possèdent même des vertus bien plus merveilleuses que celles que vous venez d'énumérer. Mais, pour ce qui est des maladies et des moissons, ils s'en occupent si peu, que, l'empire tombât-il en ruines et tout le monde leur demandât-il secours, ils ne s'en mettraient pas en peine, tant ils sont indifférents à tout... Le sur-homme n'est atteint par rien. Un déluge universel ne le submergerait pas. Une conflagration universelle ne le

consumerait pas[5]. Tant il est élevé au-dessus de tout. De ses rognures et de ses déchets, on ferait des Yao et des Chounn[6]. Et cet homme-là s'occuperait de choses menues, comme sont les moissons, le gouvernement d'un État ? Allons donc ! — Chacun se figure l'idéal à sa manière. Pour le peuple de Song, l'idéal, c'est d'être bien vêtu et bien coiffé ; pour le peuple de Ue, l'idéal, c'est d'être tondu ras et habillé d'un tatouage. L'empereur Yao se donna beaucoup de peine, et s'imagina avoir régné idéalement bien. Après qu'il eut visité les quatre Maîtres, dans la lointaine île de Kou chee, il reconnut qu'il avait tout gâté. L'idéal, c'est l'indifférence du sur-homme, qui laisse tourner la roue cosmique.

Download and Read Online OEUVRE DE TCHOANG-TZEU Zhuang Zi #V92Z81J0CKE

Lire OEUVRE DE TCHOANG-TZEU par Zhuang Zi pour ebook en ligne OEUVRE DE TCHOANG-TZEU par Zhuang Zi Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres OEUVRE DE TCHOANG-TZEU par Zhuang Zi à lire en ligne. Online OEUVRE DE TCHOANG-TZEU par Zhuang Zi ebook Téléchargement PDF OEUVRE DE TCHOANG-TZEU par Zhuang Zi Doc OEUVRE DE TCHOANG-TZEU par Zhuang Zi Mobipocket OEUVRE DE TCHOANG-TZEU par Zhuang Zi EPub

**V92Z81J0CKEV92Z81J0CKEV92Z81J0CKE**